

**RECTO-VERSO :
DE RENNES À NANTES**



PRÉSIDENTS EN VISITE 1870-1990

Une collaboration originale autour des collections
des Archives des villes de Rennes et Nantes

JUILLET 2013



www.archives.rennes.fr



PRÉSIDENTS EN VISITE 1870-1990

La vie municipale est ponctuée de visites présidentielles qui sont toujours des évènements très importants pour la ville. C'est l'occasion pour le maire de mettre sa ville sous le feu des projecteurs : le chef de l'État est reçu en grande pompe, la foule se presse pour le voir et son emploi du temps alterne entre manifestations, visites, discours et réceptions. C'est aussi l'occasion pour le chef de l'État de se rapprocher des citoyens, d'œuvrer à l'unité nationale et de faire passer des messages. Tout est fait pour que cette rencontre entre la population et le président soit un évènement, même si le protocole se simplifie tandis que les moyens se réduisent au cours des années.

Mais quel que soit le contexte économique ou politique, la mécanique municipale des préparatifs ne change guère et tout est fait pour que cet évènement, largement relayé par les médias de l'époque, soit mémorable. Les dossiers du Cabinet du Maire, des élus ou encore du service du protocole chargé de l'organisation de ces journées exceptionnelles, composés des affiches, des discours et d'invitations, attestent de cette effervescence et de l'évolution de l'organisation administrative, de plus en plus rigoureuse et efficace.

Rennes reçoit la visite de cinq présidents de la République de 1870 à 1987. Revenons sur ces évènements qui ont marqué les Rennais et dont les Archives conservent la trace.



PRÉSIDENTS EN VISITE 1870-1990

1874 : MAC-MAHON, VOYAGE ÉCLAIR

L'arrivée du Maréchal de Mac-Mahon à Rennes en août 1874 prend les édiles de court. Le Maire Pierre Martin prend l'attache de ses homologues des villes de Laval et du Mans pour coordonner les préparatifs d'accueil du président, venant manifestement pour un voyage de plusieurs jours dans l'Ouest. La délibération du 14 août ne donne pas beaucoup d'indications sur l'objet de ce voyage mais dresse une liste succincte des manifestations prévues lors de sa venue annoncée quatre jours plus tard : illumination de l'hôtel de Ville et de la promenade de la Motte et concert de la Musique municipale. Une affiche est placardée le 16 août dans toute la ville pour prévenir les Rennais et communiquer l'itinéraire du président afin que tous lui réservent "l'accueil sympathique auquel lui donnent droit les services signalés qu'il a rendus au pays".





PRÉSIDENTS EN VISITE 1870-1990

Pendant ce séjour, les Rennais sont invités à témoigner toute leur reconnaissance à celui "qui a consenti à vouer toutes ses forces à la paix, à la prospérité et au relèvement de notre Patrie". Il entame ce voyage en province, un an après son élection comme président de la République alors qu'il est désormais installé dans un mandat de sept ans fixé par l'Assemblée en novembre 1873. Son itinéraire l'amène à rencontrer de hautes personnalités qui appellent à plus de stabilité institutionnelle et à un gouvernement définitif. *Le journal des débats politiques et littéraires* donne de nombreux détails sur cette visite du président et le déroulement de ces journées. Cette visite est la première d'une série qui sont toutes ponctuées de cérémonies officielles et de festivités. Arrivé le 19 août à 11h30 par le train, le président se rend à la préfecture en traversant le centre-ville et passe en revue la compagnie des sapeurs-pompiers et les troupes de la garnison sur le Champ de Mars. Après les réceptions officielles à l'hôtel de la préfecture, la soirée est réservée aux festivités : illumination de la promenade de la Motte et musique municipale à 20h avec entrée publique. Le lendemain est dédié aux visites des principaux établissements civils et militaires : imprimerie Oberthur, caserne, arsenal, cathédrale, palais de justice. Le président repart à midi.

Arrivée à Rennes
de M^r le Maréchal
de Mac. Mahon
Président de
la République

1 D 52



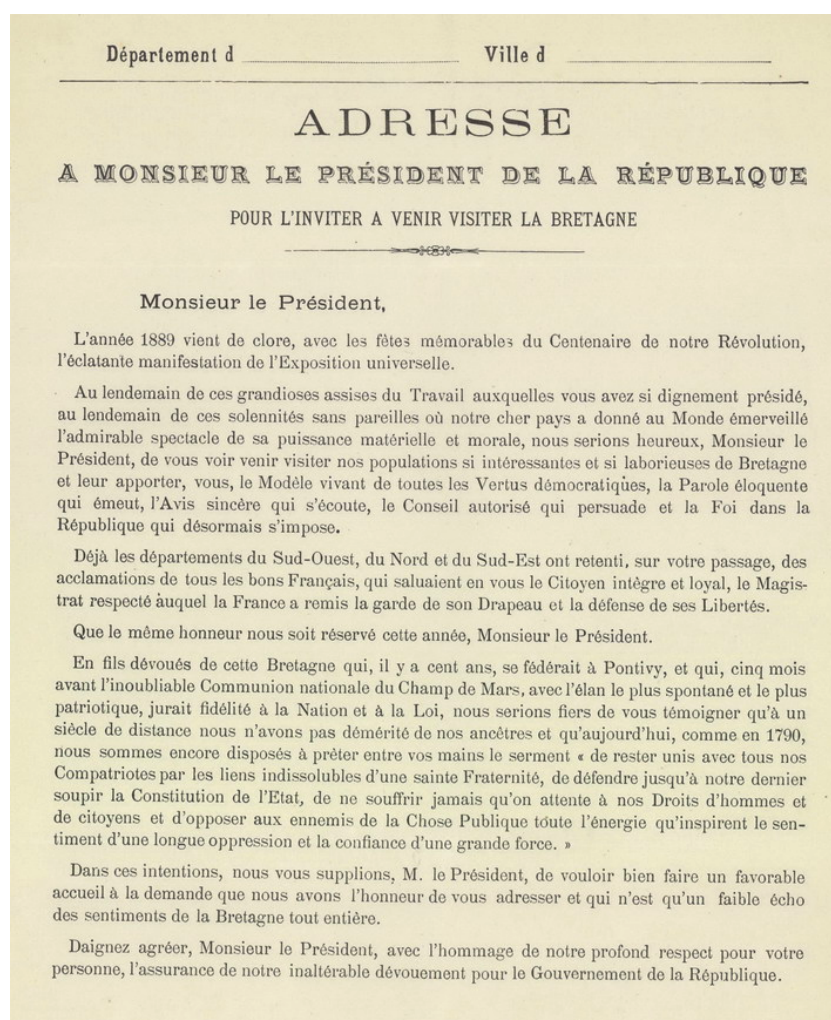
PRÉSIDENTS EN VISITE 1870-1990

1893 : SADI CARNOT, L'OCCASION MANQUÉE

Dès 1890, le maire de Pontivy prend l'initiative d'envoyer au président, au nom des municipalités et notabilités de Bretagne une invitation, pleine d'emphase, à venir visiter la Bretagne. Ce vœu est réaffirmé à Rennes lors de la séance du conseil municipal du 10 juin 1892 et c'est au début de l'année 1893 que l'annonce est enfin faite de la venue du président au printemps. Le conseil municipal, réuni en séance privée le 8 mai 1893, souhaite que le chef de l'État séjourne le plus longtemps possible à Rennes et voudrait profiter de l'occasion pour inaugurer le nouveau lycée et la faculté des sciences.

A Rennes, une commission composée de onze membres est donc nommée pour élaborer le programme des festivités. Le 5 juin 1893, le conseil municipal vote aussi un crédit total de 85 000 francs consacré aux frais de réception du président.

Six sous-commissions se répartissent ce travail d'organisation. Leurs attributions donnent déjà un aperçu de l'ampleur que la municipalité veut donner à l'évènement : décoration des rues, fêtes de nuit, concerts, banquets, fête universitaire et fêtes de jour !

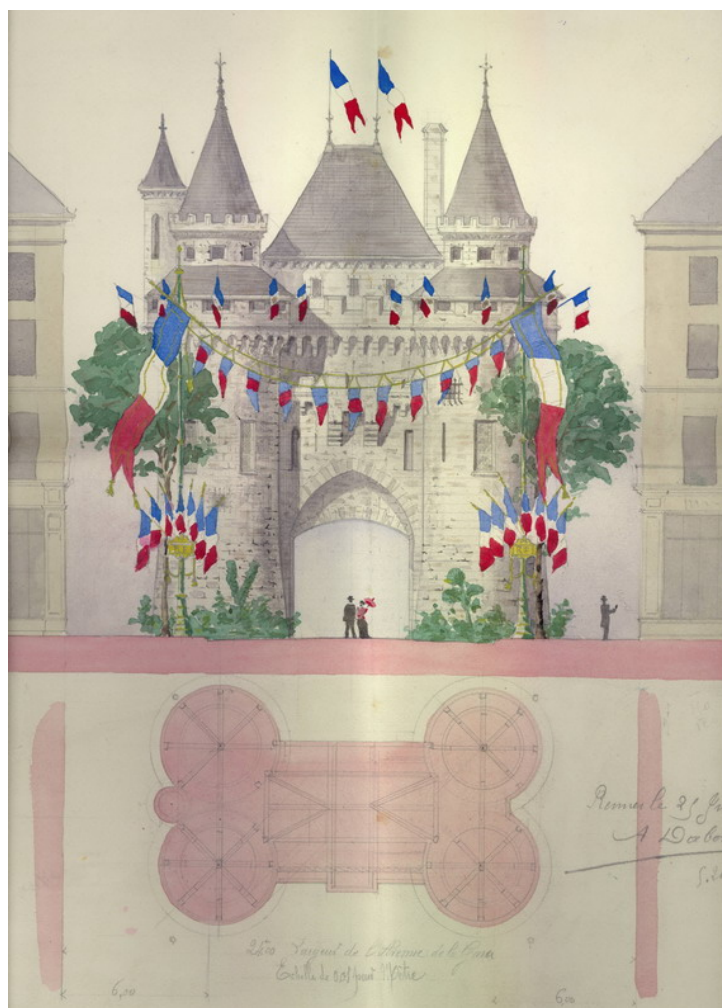
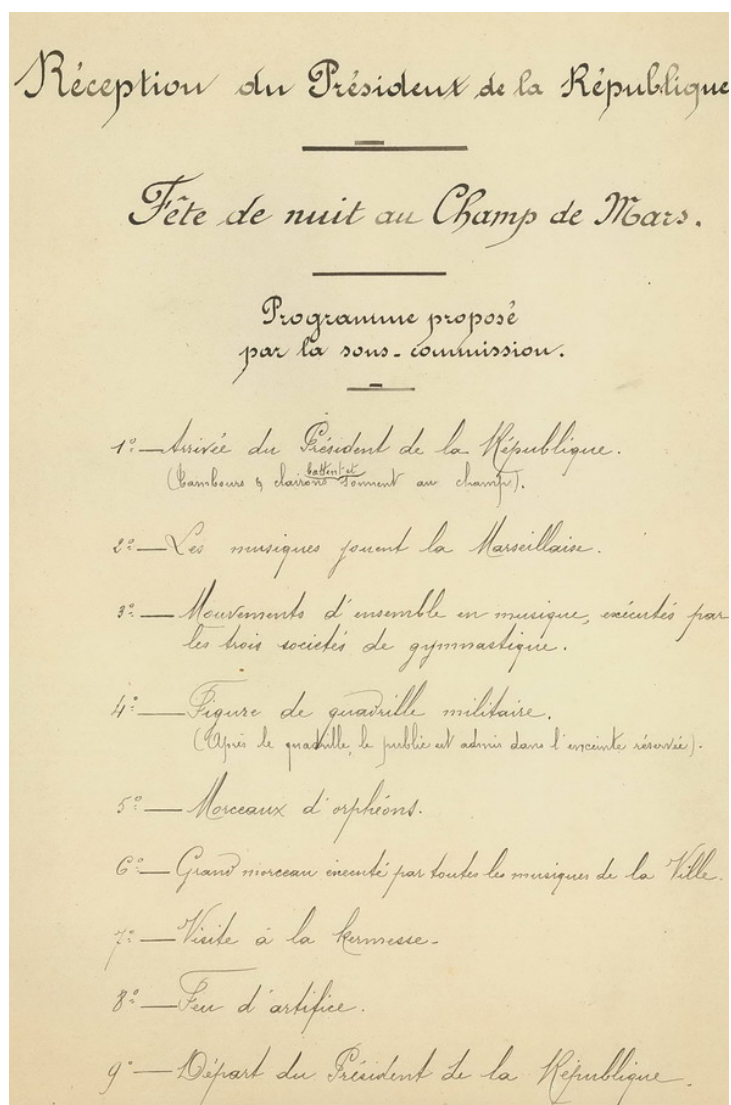


K 122



PRÉSIDENTS EN VISITE 1870-1990

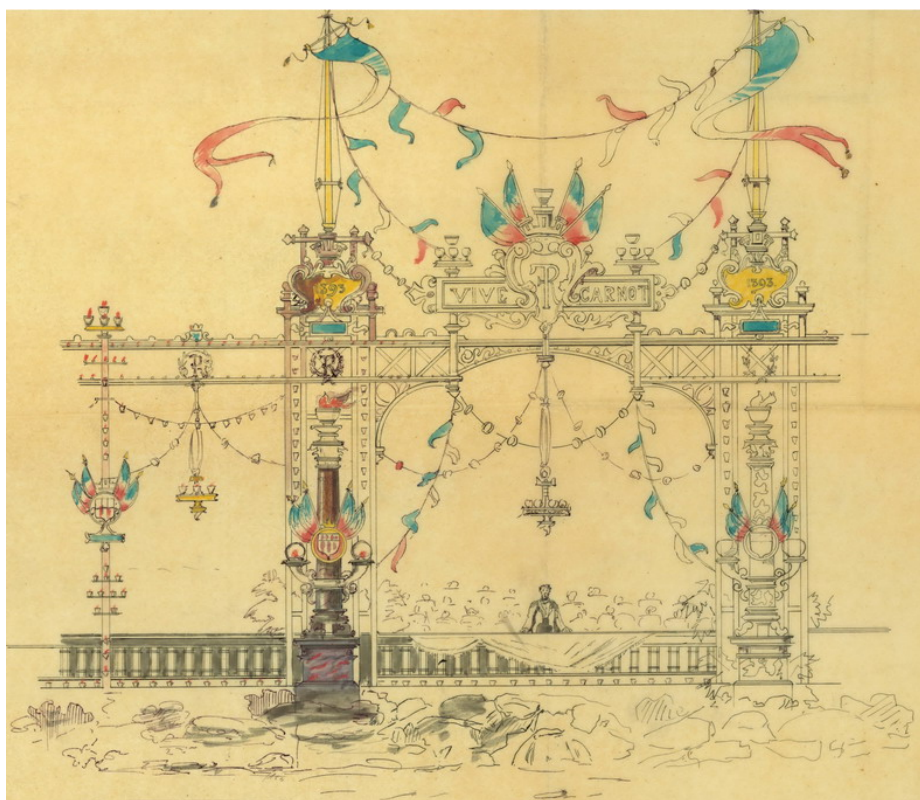
L'arrivée du président en train le menant à remonter l'avenue Jean-Janvier, la sous-commission chargée de la décoration des rues confie à l'architecte Wilfrid Guillaume le projet d'édifier un arc de triomphe, s'inspirant ainsi du rituel des anciennes entrées royales. Cette architecture temporaire prend la forme d'une porte médiévale dont le dessin aquarellé nous est resté et atteste des moyens mis en œuvre pour l'évènement. Le programme de son et lumière proposé par la sous-commission chargée de la fête de nuit au Champ de Mars le 25 juin 1895 est également grandiose : mouvements d'ensemble des sociétés de gymnastique, kermesse et concerts variés doivent se clôturer par un feu d'artifice spectaculaire au-dessus de la tribune d'honneur montée pour l'occasion et dont nous conservons le magnifique croquis en couleur.



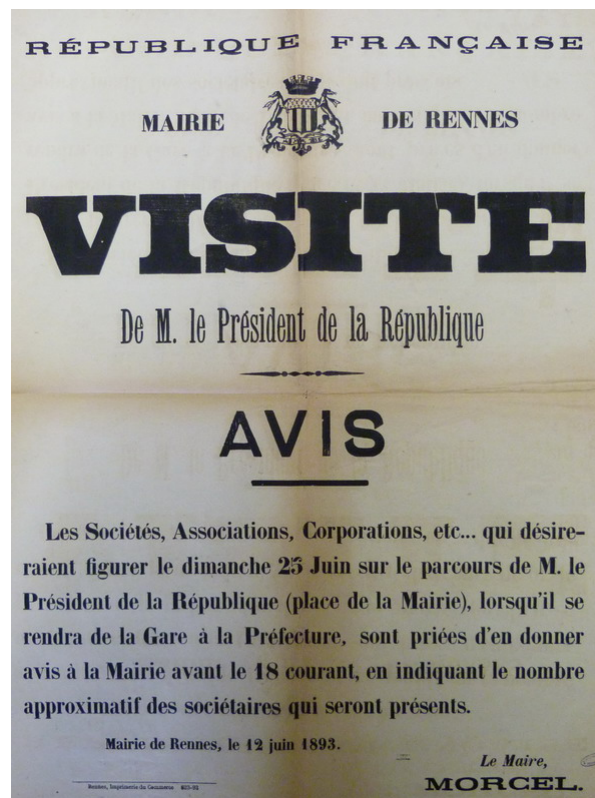
103 W 1



PRÉSIDENTS EN VISITE 1870-1990



103 W 1



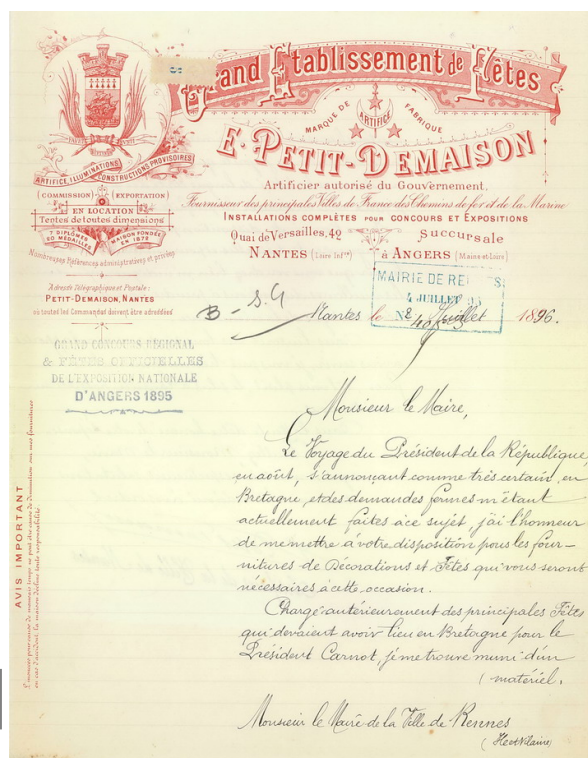
5 D 2477

Pourtant, ce voyage tant attendu est finalement annulé au dernier moment car le président est malade. La lettre qu'il envoie au ministre de l'intérieur est immédiatement imprimée et diffusée largement. Le président souffrant demande aux préfets de le représenter et "espère que son absence n'empêchera pas les fêtes projetées de produire leurs effets bienfaisants en rapprochant tous les citoyens dans un sentiment de commun amour et de commun dévouement pour la patrie et pour la République." Les documents ne permettent pas de savoir comment se sont passées ces fêtes ni si elles ont effectivement eu lieu. Un certain nombre de chantiers ou programmes furent probablement interrompus ou annulés mais les documents n'ont gardé que la trace de l'enthousiasme provoqué par le projet de ces journées qui auraient dû être exceptionnelles !



PRÉSIDENTS EN VISITE 1870-1990

1896 : FÉLIX FAURE, UN ACCUEIL DIGNE DU "PRÉSIDENT SOLEIL"



K 123

Vingt-deux ans après la dernière visite présidentielle, celle de Félix Faure est un évènement. Parti du Havre, le président parcourt les quatre départements bretons et la Mayenne entre le 3 et le 15 août 1896, traversant de petits villages ruraux où aucun roi ou empereur n'est jamais venu. A Rennes, les fêtes républicaines projetées sont grandioses et privilégient les manifestations de plein-air, au contact de la population. Les commissions chargées d'organiser les différentes séquences du séjour présidentiel doivent "offrir au premier magistrat de la République une réception digne de lui et de la capitale de la Bretagne". Nombreux et variés sont les documents d'archives qui témoignent des préparatifs de cet évènement hors-norme : les courriers à en-tête des commerçants et artisans de Rennes, Nantes ou même Paris qui proposent leurs services à la municipalité, les listes d'invités mises au point à l'avance pour répondre à un protocole rigoureux ou les multiples cartons d'invitations imprimés pour les réceptions ou festivités programmées au cours de ce bref séjour ! Tous ces documents attestent de l'accueil fastueux réservé au chef de l'État. Les fêtes de nuit misent beaucoup sur les illuminations : les bâtiments publics (hôtel de ville, théâtre, palais des sciences) sont mis en lumière par la Compagnie du gaz de Rennes située boulevard Voltaire tandis que l'on projette un éclairage électrique de la place du Palais proposé par l'entreprise Déchelette de la rue de Brest.



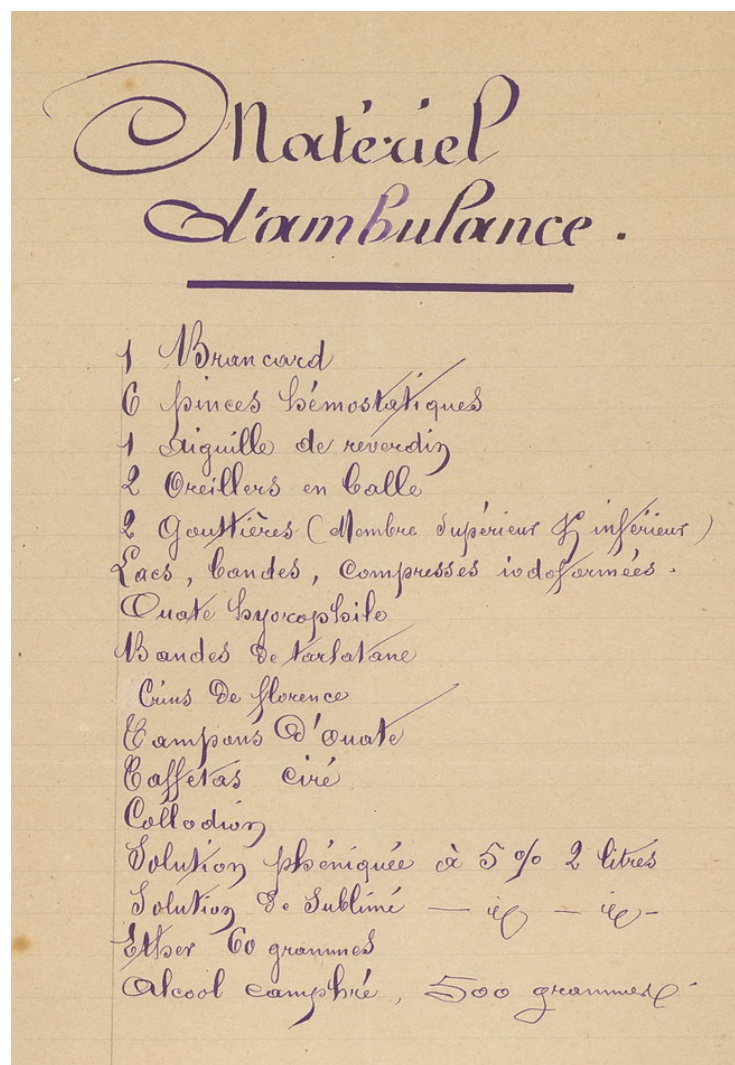
K 124



PRÉSIDENTS EN VISITE 1870-1990

C'est un programme réglé en tous points et particulièrement dense qui attend le président. Les différents itinéraires qu'empruntera le cortège municipal sont consignés sur un plan et un poste de secours central est prévu à la halle aux toiles. De sa sortie du train le 11 août à 16h05 à son départ le 13 août à 7h, l'emploi du temps du chef de l'État est minuté et tous les Rennais sont invités, par affichage, à participer largement aux manifestations. Ceci s'avère cependant difficile, si l'on en croit le courrier adressé au Maire par un homme qui déplore l'installation d'immenses tribunes réservées au "monde select" masquant complètement le coup d'œil du feu d'artifice du Champ de Mars aux ouvriers venus l'admirer !

Le 11 août sont prévus la remise des médailles du travail aux ouvriers des chemins de fer de l'Ouest, la réception officielle à la préfecture, un bal suivi de l'illumination des bâtiments et une retraite aux flambeaux à travers le centre-ville.



K 123



103 W 1



PRÉSIDENTS EN VISITE 1870-1990

Le 12 août est ponctué de visites diverses dont les écoles de laiterie de Coëtlogon et d'agriculture des Trois-Croix et la faculté des sciences, d'une distribution de secours aux indigents et de deux inaugurations d'importance : l'École nationale d'agriculture en présence du président du Conseil Jules Méline et le monument élevé sur le Champ de Mars aux soldats morts en 1870-1871 réalisé par l'architecte Emmanuel Le Ray.

La journée du 13 août se termine sur une série de festivités toutes plus extraordinaires les unes que les autres : fête de gymnastique au Thabor, jeux et lancement d'un ballon place de Bretagne, banquet au lycée, feux d'artifice sur le Champ de Mars, réception à l'hôtel de ville et concert, place de la Mairie !

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

VILLE DE  RENNES

RÉCEPTION
DE M. LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

SECOURS
Aux Indigents

Les personnes qui sont inscrites sur le registre des secours accordés par l'Administration municipale sont invitées à retirer à la Mairie, tous les matins, de 8 heures 1/2 à 11 heures, la carte leur donnant droit aux secours qui seront distribués le mercredi 12 août à 8 heures du matin, à l'Hôtel de Ville.

Des secours seront également distribués, le même jour et à la même heure, au bureau de bienfaisance.

Mairie de Rennes, le 1^{er} août 1896.

Le Maire,
A. POULIN.

Fr. Stuen, imprimeur de la Mairie, (2159-96).

5 D 2660



PRÉSIDENTS EN VISITE 1870-1990

1914 : RAYMOND POINCARÉ, UNE FÊTE PATRIOTIQUE JUSTE AVANT-GUERRE

Laissons au maire Jean Janvier le soin d'introduire cette nouvelle visite présidentielle, moment patriotique par excellence, en proposant un extrait de l'ouvrage intitulé *"Quelques souvenirs, Jean Janvier, maire de Rennes"*, paru en 2001 : "En 1914, le 31 mai et le 1^{er} juin, M. Raymond Poincaré, président de la République, accompagné de M. Noulens, ministre de la Guerre, et de M. Jacquier, sous-secrétaire d'État aux Beaux-arts, fit l'honneur d'une visite à la ville de Rennes, à l'occasion de la 40^e fête fédérale de l'Union des sociétés de gymnastique de France et de l'inauguration :

- 1 - De l'hôtel de ville, achevé et aménagé,
- 2 - De la crèche municipale de la rue Saint-Hélier,
- 3 - Du groupe scolaire du boulevard de la Liberté,
- 4 - Du théâtre, entièrement transformé, restauré et orné d'un plafond représentant des danses bretonnes, œuvre du peintre Jean-Julien Lemordant, ancien élève de l'école des Beaux-arts à Rennes."



42 Z 227

La venue du chef de l'État est un événement important qui nécessite des mesures de sauvegarde et de sécurité qui sont largement encadrées cette fois-ci par un arrêté municipal, diffusé par affichage.



PRÉSIDENTS EN VISITE 1870-1990

Nombreuses sont les cartes postales qui gardent le souvenir de ces deux jours, où les Rennais, agitant des drapeaux tricolores, se réunirent en masse le long du cortège présidentiel, mené par la Daumont (voiture à cheval) où s'était installé le chef de l'État aux côtés du maire Jean Janvier, pour traverser la ville permettant à tous de le suivre de loin. Nombreuses aussi sont les images du Champ de Mars accueillant les mouvements d'ensemble des sociétés de gymnastique, en particulier du Cercle Paul-Bert devant la tribune d'honneur !

42 Z 230



42 Z 223



42 Z 224

Rares cependant sont les documents administratifs qui nous sont restés : un carton d'invitation, une délibération de bilan qui énumère brièvement les dépenses engagées et la satisfaction de tous pour ces journées "dont la marche régulière et l'éclat ont valu les plus chaleureuses félicitations venues de tous les côtés".



PRÉSIDENTS EN VISITE 1870-1990

1960-1969 : DE GAULLE, LE CHANGEMENT

Le général de Gaulle avait déjà fait plusieurs visites à Rennes dont une en 1959 où il avait lancé un appel aux Rennais afin qu'ils disent "oui" lors du référendum pour la constitution de la V^e République.

Avec les visites présidentielles du général de Gaulle, nous entrons dans une nouvelle ère dont les documents d'archives sont témoins. La plupart des déplacements présidentiels à Rennes se fait à l'occasion d'un voyage de plusieurs jours en Bretagne. C'est le cas des deux voyages du général de Gaulle en 1960 et 1969. Mais les moyens employés pour organiser ces journées sont complètement différents. Bien sûr, certains aspects restent immuables : décorations, service d'ordre, de sécurité et cérémonies officielles sont toujours au rendez-vous. La DS décapotable a remplacé la Daumont mais le passage du cortège présidentiel à travers les rues et sous les yeux des Rennais venus en masse voir le chef de l'État, reste un rituel immuable. Le secrétaire général de la mairie demande au directeur du jardin des plantes de décorer l'hôtel de ville et au chef du service de voirie de veiller à l'aménagement des rues et des équipements.



350 Fi 273



PRÉSIDENTS EN VISITE 1870-1990

Cependant, le service de l'éclairage ne s'occupe pas seulement d'illuminer la place de l'hôtel de ville mais de la sonoriser, d'enregistrer le discours du chef de l'État et de veiller à installer des lignes téléphoniques pour la presse et la Radiodiffusion-Télévision Française. Plus d'affiche sur les murs de la ville pour annoncer la venue du président mais un entrefilet dans l'*Ouest-France* pour détailler son itinéraire et donner l'heure du discours. Les caméras accompagnent partout le président et permettent aux journalistes d'informer la France entière de son voyage, ponctué de bains de foule que les présidents suivants affectionneront également.

★ ★ ★

ITINÉRAIRE DU PARCOURS PRÉSIDENTIEL et programme DES CÉRÉMONIES A RENNES

SAMEDI 10 SEPTEMBRE

A 19 h. 15 : arrivée de M. le Président de la République à la préfecture, venant de Chartres de Bretagne.

ITINÉRAIRE EMPRUNTE

Route de Nantes, rue de Nantes, pont de Nantes, boulevard de La-Tour-d'Auvergne, place de Bretagne, quai Lamennais, jardin de la Poste, quai Emile-Zola, pont Pasteur, rue Gambetta, rue Victor-Hugo, rue Martenot, préfecture.

DIMANCHE 11 SEPTEMBRE

A 9 h. 10 : départ de la préfecture pour la cathédrale.

ITINÉRAIRE EMPRUNTE

Préfecture, contour de la Motte, rue Gambetta, quai Châteaubriant, quai Lamartine, quai Duguay-Trouin, rue de la Monnaie, cathédrale.

A 9 h. 15 : messe à la cathédrale.
A 9 h. 50 : sortie de la cathédrale.

CATHÉDRALE - PRÉFECTURE, ITINÉRAIRE EMPRUNTE

Même itinéraire que pour l'aller ; ensuite, rue Victor-Hugo (Est), rue Martenot, préfecture.

A 9 h. 55 : arrivée à la préfecture.
A 10 h. 15 : présentation du Conseil général, des maires du département et des corps constitués.
A 11 h. 10 : départ de la préfecture pour l'hôtel de ville.

ITINÉRAIRE EMPRUNTE

Contour de la Motte, rue Gambetta, quai Châteaubriant, quai Lamartine, rue d'Orléans, place de l'Hôtel-de-Ville.

A 11 h. 15 : arrivée à l'hôtel de ville.
A 11 h. 45 : allocution sur la place de l'Hôtel-de-Ville.
A 12 h. 05 : départ de l'hôtel de ville.

HOTEL DE VILLE - GARE S.N.C.F., ITINÉRAIRE

Rue d'Orléans, quai Lamartine, quai Châteaubriant, pont Pasteur, avenue Janvier, place de la Gare.

A 12 h. 10 : arrivée à la gare S.N.C.F.
A 12 h. 15 : départ du train présidentiel.

**Messe de 9 h. 15 à la Cathédrale
le dimanche 11 septembre**

C'EST A 9 h. 15 QU'A LA CATHÉDRALE, M. LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE ASSISTERA A LA MESSE.
Pour cette messe, l'entrée se fera uniquement par les deux portes latérales à la grande porte ; les grilles des couloirs extérieurs et les portes donnant accès au pourtour du chœur seront fermées.
Toutes les places, sauf le pourtour du chœur, seront libres. Ne seront réservées que les places officielles au haut de la grande nef, et les places immédiatement en bordure de l'allée centrale, sur une largeur de deux ou trois chaises et sur toute sa longueur.

**LA FORCE
du
MUMBA**

OUEST France

Justice et Liberté

BRETAGNE — NORMANDIE — MAINE — ANJOU — POITOU

PARIS, 114, Champs-Élysées (8^e) Téléphone : Balzac 29.93, 29.94, 29.95

ABONNEMENTS : Un an : 55,00 NF. — 6 mois : 35 NF. 3 mois : 18 NF. — C. C. P. Rennes 495

LE NUMÉRO : 0,25 NF

DE GAULLE A L'HEURE DU RETOUR :

“La Bretagne peut avoir confiance dans la France !”

Ouest-France 12 septembre 1960

JOURNAL DE RENNES • LE JOURNAL DE RENNES

DE GAULLE

demain à Rennes

S AUF décision de dernière heure, les écoliers rennais ne seront pas en congés, demain vendredi. Et pourtant ce sera le jour de la visite dans notre ville du président de la République dont la venue donne traditionnellement un jour de vacances aux élèves. Mais hier soir, aucune décision n'avait été prise à ce sujet.

Cette visite à Rennes est plutôt une halte dans le déplacement en Bretagne du général de Gaulle, Quimper étant le pôle d'attraction de ces journées. C'est là, en effet, que le général prononcera une allocution.

Aussi, Rennes ne connaîtra-t-elle pas le faste habituel aux visites présidentielles. Mais puisqu'il s'agit d'une visite publique, les Rennais pourront néanmoins voir le général.

Ce sera le cas principalement :

- aux abords de la Préfecture, à 15 h 35 (arrivée) ; 15 h 50 (départ) ; 17 h 15 (retour) ;
- aux abords de la Mairie, à 15 h 55 (arrivée) et à 16 h 20 (départ) ;
- rue de Brest où le général sera de 16 h 25 à 16 h 40 ;
- au quartier Foch où il prendra à 16 h 45 l'hélicoptère pour survoler la ville.

17 W 1 – Journal de Rennes

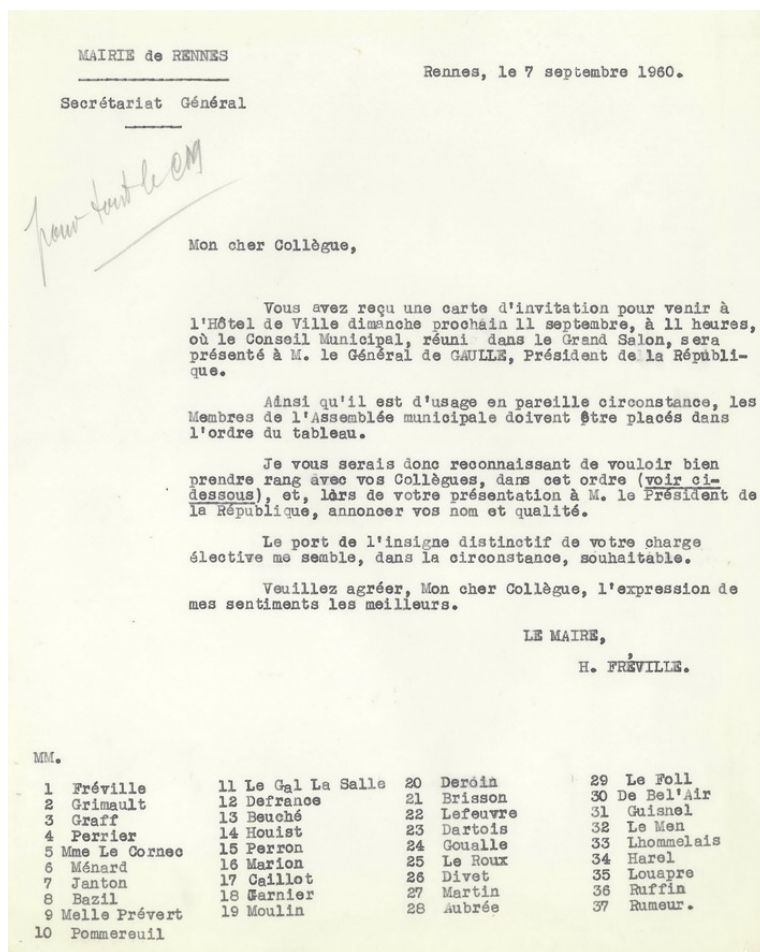
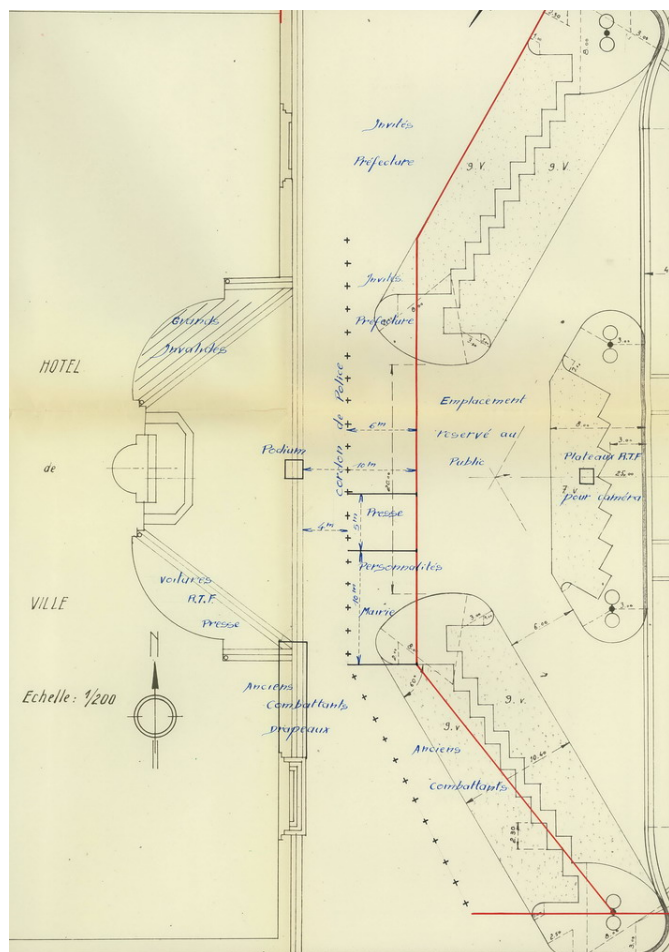
Ouest-France 10 et 11 septembre 1960



PRÉSIDENTS EN VISITE 1870-1990

Le temps est désormais à la sobriété et à l'efficacité et les documents des dossiers préparatoires en attestent : courriers, copies des discours et plan au crayon... fini les dessins aquarellés des tribunes et arcs de triomphe montés pour l'occasion, finis les factures et devis des artisans et commerçants réquisitionnés pour l'occasion, finies enfin les listes interminables de réjouissances en tous genres !

En 1960, le général de Gaulle assiste à la messe à la cathédrale, inaugure l'usine Citroën de La Janais et prononce son discours place de l'Hôtel de Ville où il affirme que "Rennes est en train de devenir une des toutes premières grandes villes de France".



1164 W 22



PRÉSIDENTS EN VISITE 1870-1990

En 1969, la réforme régionale alors en projet est le thème principal de sa visite. Le général ne fait qu'un bref discours mais se déplace pour visiter le quartier de Bourg-l'Évêque en complète rénovation et monte à bord d'un hélicoptère pour voir l'étendue de la ville et ses travaux en cours.

350 Fi 273



Vidéos INA Atlantique, sur le site de L'Ouest en mémoire :

1^{er} janv. 1959

Visite du général de Gaulle à Rennes : la première partie du sujet est muette. Dans la seconde partie, de Gaulle fait un discours depuis le balcon de l'hôtel de ville : il lance un appel à l'unité du peuple français afin qu'il dise "Oui" lors du référendum pour la constitution de la V^e République (sous-entendu). Il invite enfin la foule réunie à chanter la Marseillaise à l'unisson.

<http://www.ina.fr/video/I07281209/le-general-de-gaulle-a-rennes-video.html>

11 sept. 1960

Le général de Gaulle, en voyage en Bretagne, s'est arrêté dans la région de Rennes. Il a notamment visité le site de l'usine Citroën, en construction.

<http://www.ina.fr/video/CAF94058726/voyage-du-general-de-gaulle-en-bretagne-video.html>

11 sept. 1960

Le général de Gaulle est en visite à Rennes. Il fait un discours dans lequel il rend hommage aux Bretons et aux Rennais (Sujet muet à l'exclusion du discours qui est sonore).

<http://www.ina.fr/video/CAF94058727/voyage-de-gaulle-en-bretagne-video.html>

31 janv. 1969

Reportage consacré à la visite du général de Gaulle à Rennes. Images du voyage du général et vues de la ville de Rennes et de son agglomération. Le sujet alterne sons d'ambiance, séquences muettes et commentées.

<http://www.ina.fr/video/CAF87002507/voyage-en-bretagne-video.html>



PRÉSIDENTS EN VISITE 1870-1990

1985-1987 : MITTERRAND, UN HABITUÉ

Après le passage à Rennes de François Mitterrand pendant sa campagne en 1981, il revient pour la première fois en tant que président, en février 1985. Nombreux sont certainement les Rennais qui se souviennent de cette visite présidentielle qui fait figure de préliminaire à un tour de France et un voyage en Bretagne prévu pour novembre 1985. Après la visite du général de Gaulle dans le quartier de Bourg-l'Évêque en construction, c'est au cœur de la ZUP Sud, dans la cité des Hautes-Ormes en cours de réhabilitation, que le président prend cette fois, son premier bain de foule, accompagné du maire de Rennes, Edmond Hervé et de Michel Phliponneau, premier adjoint et élu de quartier en charge de l'urbanisme.

Le soir-même, c'est devant une salle omnisports bondée et près de 2 000 personnes massées place du Champ de Mars, devant un écran géant, que Mitterrand tient un long discours et son premier meeting public depuis mai 1981.



(Photo Jean-Pierre Prévél)

Rencontre avec des jeunes « tucistes » de l'office H.L.M. de Rennes. Une simple question, la même qu'il posera aux autres tucistes qui travaillent à l'extérieur pour le service des jardins : « Depuis quand êtes-vous là ? ». Et une poignée de main à chacun et suivi par la foule le président rejoint sa voiture. La cité retrouve son calme.

2134 W 85 - Ouest-France

Mitterrand à Rennes

« Je cherche une victoire sur la crise »

RENNES. — François Mitterrand a retrouvé, hier soir à Rennes, la ferveur des grands meetings pré-électorales en fendant la foule d'une salle omnisports presque tout acquise à sa cause, et qui s'est révélée trop petite pour l'auditoire présidentiel. Près de 10 000 supporters ont reçu l'hommage que devait le premier des socialistes à ses « amis fidèles », « ceux qui ne lâchent pas pied et qui sont toujours là ». Mais le Président devait aussi s'adresser « aux autres », même « s'il ne les convainc pas » et aussi à ceux qui ne veulent pas « entendre ses arguments », car « tous ensemble ils sont la France ».

Rassembleur certes, mais redevable d'un bilan à l'approche d'une échéance capitale, le Président a défendu et illustré sa politique depuis mai 1981. Écartant les « donneurs de leçons » et « diseurs de balivernes », il a entrepris un plaidoyer pour une politique qui a su « affronter les

dures réalités de deux chocs pétroliers et du choc du dollar ». Ce fut d'abord un constat de ce qui va : une inflation réduite, un commerce extérieur redressé, une balance des paiements équilibrée, une épargne sauvegardée. Il y a aussi les insuffisances : un commerce extérieur qui doit devenir excédentaire et une baisse des prélèvements obligatoires qui doit être poursuivie si l'on veut éviter « un péril pour l'initiative ». Le Président « ne cherche pas une victoire sur les statistiques, mais sur la crise ». Il reconnaît que l'endettement extérieur est trop lourd, avant d'en venir au « cœur du mal » : l'emploi. Il sait que c'est là que se situe le péril pour sa majorité, car « le chômage sert d'accusation majeure ». Mais pas question de céder aux effets de tribune : désormais, il est clair que c'est seulement la restauration de l'économie qui permettra d'inverser la tendance. François Mitterrand a voulu surtout, vendredi soir, montrer que la gauche savait gérer :

« Il faut en finir avec la légende d'une France traîne-patin par rapport à ses concurrents ».

Européen convaincu, le Président maintient son refus du protectionnisme. « La France doit rester ouverte. » Ce qui ne l'empêche pas de dénoncer les menaces qui pèsent sur le Marché commun agricole. Dans un long développement qui s'adressait aux paysans bretons, il a rappelé que les montants compensatoires avaient été inventés dès 1969, et attiré l'attention sur une désagrégation possible de la Communauté sous le poids des égoïsmes nationaux.

Au terme de ce long discours, le Président ne pouvait pas ne pas aborder l'actualité brûlante du terrorisme. Sur ce point, un rappel ferme, le refus de tout compromis, y compris avec le terrorisme intérieur, car « on ne peut laisser le tissu français se déchirer ».

Paul GOUPIE.

2134 W 85 - Ouest-France



PRÉSIDENTS EN VISITE 1870-1990

Ne pas oublier avant
le 31 janvier - 12 heures.

1007 W 42

LETTE AU PRÉSIDENT DE LA REPUBLIQUE

"Pour les classes populaires, pour ceux dont la Ville constitue l'unique horizon, le cadre d'une existence laborieuse, changer la vie c'est d'abord changer la ville" (1).

Monsieur le Président,

Vous avez ainsi défini les objectifs et la finalité de l'action qu'allait poursuivre l'équipe municipale rennaise après mars 1977.

Est-elle restée fidèle à cette finalité ? Ces objectifs semblent-ils plus proches ?

Changer la vie et la ville pour les classes populaires, c'est d'abord améliorer les conditions d'habitat, le cadre de vie immédiat, l'horizon souvent unique des familles des H.L.M. des grands ensembles. Les opérations de réhabilitation comme celle que vous visitez aujourd'hui aux Hautes Ormes ont déjà permis de changer la vie quotidienne de milliers de Rennais. Il reste beaucoup à faire et nous comptons sur le renforcement de l'aide de l'Etat, mais aussi sur les compléments que pourraient apporter aux interventions de la ville la région et le département.

Changer la vie et la ville pour les classes populaires, c'est mettre un terme à leur exclusion de certains quartiers, à la formation des ghettos des grands ensembles. La ville a déjà réalisé pour moitié un programme de 1 000 logements sociaux dans les quartiers centraux. Dans toutes les ZAC coexistent logements H.L.M. et logements en accession, activités diverses et fonctions résidentielles. Grâce aux transports collectifs, tous les Rennais s'approprient le centre-ville avec ses rues piétonnes, ses façades rénovées d'immeubles anciens où coexistent commerces, services, bureaux, activités culturelles et habitat et ce centre historique se prolonge vers le centre de l'an 2000 du Colombier.

Changer la vie et la ville pour les classes populaires, c'est leur donner les moyens d'utiliser pleinement les grands équipements urbains, culturels, sportifs grâce auxquels elles ont un sentiment d'appartenance à la ville. Mais c'est aussi et plus encore, leur donner le sentiment d'appartenance à l'unité de vie du quartier. Equipements administratifs, scolaires, sportifs, sociaux, culturels, espaces verts et jardins familiaux s'intègrent dans une politique de quartier s'appuyant sur la vie associative. Des bibliothèques et des maisons de quartier au grand équipement du Triangle qui comble le désert culturel du sud de la ville, l'effort a répondu à ces aspirations populaires. Il doit être poursuivi.

...

1338 W 37



**LES RENNAIS
SONT CÂBLÉS**

■ Francisco-Ferrer se dévoile
■ L'Afrique Noire est à Rennes

En 1987, Mitterrand revient à Rennes pour un événement d'envergure nationale : l'inauguration du réseau câblé local, au Triangle. Rennes est en effet une des toutes premières villes de France à participer au plan câble lancé en 1983 et c'est Martial Gabillard, cheville ouvrière de ce dossier, qui lance à la maison de quartier de Villejean, sur écran géant, le premier journal télévisé de TV Rennes.

L'organisation confiée à Cité Média est d'envergure comme en atteste la liste des invités et les deux discours d'Edmond Hervé et de François Mitterrand. Tous deux insistent sur la démarche pionnière de la ville dans le domaine des télécommunications.

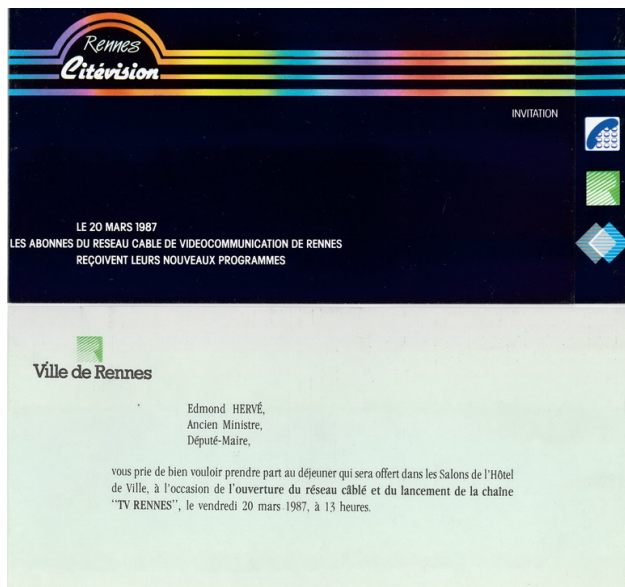
"La communication crée de la richesse" affirme Edmond Hervé, "Communiquer veut dire : se connaître" répond le président, tout un programme d'avenir !



PRÉSIDENTS EN VISITE 1870-1990

1362 W 6

1362 W 6



LE MAIRE DE RENNES

Le 6 février 1987

Monsieur le Président
de la République
Palais de l'Elysée

75008 - PARIS

Copie : MM. Gabillard, Rose, Victoria,
SG, DRE

Monsieur le Président de la République,

J'ai l'honneur de solliciter votre présence à RENNES le vendredi
20 mars 1987 afin d'y inaugurer le réseau câblé local.

RENNES fut l'une des toutes premières Villes de France à participer au
Plan Câble que vous avez décidé.

L'investissement réalisé est de l'ordre de 600 millions de francs. Outre
notre Ville, la liste des acteurs comprend le Ministère des P.T.T., la Caisse des Dépôts
et Consignations, la Compagnie Générale des Eaux, le Crédit Mutuel de Bretagne,
les Chambres Consulaires et la Maison de la Culture.

Quinze canaux de télévision, dans un premier temps, vont être à la disposition
des habitants des quartiers desservis. La coopération communale ne pourra qu'étendre
leurs champs.

Actuellement nous poursuivons des études afin de connaître et apprécier
les services que le câble rennais pourra rendre aux professionnels de l'Economie.

Je sais pouvoir vous assurer de l'importance de cette nouvelle réalisation
qui enrichit l'économie de notre Nation, sa technologie, sa culture et son rayonnement.
Elle illustre également l'excellence de la rencontre entre l'initiative centrale et la
disponibilité locale. Tous ces motifs venant s'ajouter aux raisons et sentiments qui
nous portent vers vous, font que nous souhaitons ardemment votre venue.

Veuillez croire, Monsieur le Président de la République, en notre plus
profond respect dévoué.

Edmond HERVE.

Vidéos INA :

1^{er} février 1985

Le président de la République François Mitterrand est à Rennes. Il a rendu visite aux habitants des
Hautes-Ormes, quartier situé dans la ZUP Sud de Rennes. Il s'est notamment entretenu avec deux
jeunes bénéficiaires du nouveau contrat de travail, le TUC.

<http://www.ina.fr/video/Ryc9712038983>

1^{er} février 1985

Le Président de la République, François Mitterrand, en visite officielle à Rennes, est accueilli à l'hôtel
de ville par le maire de la ville Edmond Hervé.

<http://www.ina.fr/notice/voir/Ryc9712038985>



www.archives.rennes.fr

MAIRIE DE RENNES - ARCHIVES

18 avenue Jules-Ferry

CS 63126

35031 Rennes Cedex

Téléphone : 02 23 62 12 60

Télécopie : 02 23 62 12 69

archives@ville-rennes.fr

